

Lisbonne le 10 Mai 74

Chers Amis

Reçus vos deux lettres. Quelle joie d'avoir reçu, pour la première fois dans ma sacrée de vie, une lettre venue de l'étranger et qui ne parle pas du Portugal sur le ton, bien obligatoire, hélas, de la pitié!!! Et puis, c'est de vous deux cette lettre! Tenez, ce que vous me dites sur l'atmosphère de suspension que vous avez notée à Lisbonne, n'est que trop vrai, mais cette suspension, cette insupportable et immensurable suspension vient, venait déjà de loin, de très loin, on dormait, on se repliait sous ou sur des douleurs fades ou vivantes. Plus d'une fois, lorsque des amis non-portugais me parlaient de cette "Ville Suspendue" - c'est le nom d'un tableau de Vieira, et c'est le tableau - cette ville! / je leurs disait: Lisez, s'il vous plait, le "Rivage des Scythes", de Gracq. C'est le Portugal et c'est nous, depuis longtemps, longtemps. Je l'ai dit même à Gracq.. Et toujours, ^{sous} ~~sur~~ cet allongement continu - nature des villes et des gens, les belles bêtes féroces, la licorne, la fleur de liberté, le feu central emprisonné et torturé dans le souterrain. Savez-vous qu'il existe à Lisbonne une sorte de "ville seconde", souterraine, organisée par les couvents et les anciens palais, des corridors interminables ~~W~~ que, dans le centre de la ville, et ailleurs, étaient maintenant le domaine au ne ~~xxxx~~ peut plus sinistre de la police politique: pour ses fêtes, ses tueries, ces petites nécessités de livrer au Tage les cadavres de ceux qui mourraient dans les interrogatoires?! Et bien, ce sera pour la deuxième édition (des Scythes..) comme la seule page qui manque. Et peut-être pas. Une bien triste nouvelle c'est la mort de Pedro Oom, le jour même de la libération. Il était souffrant de cœur et n'a pas résisté à l'émotion du 25 Avril: lorsqu'on lui a dit qu'on venait de libérer les prisonniers de Caxias il a monté en vitesse folle les escaliers de sa maison et a tombé mort! C'est comme si ~~xxxx~~ cet "abjectionisme" qu'il avait assumé ne pouvait se survivre à l'heure première du premier jour de liberté, tellement la noirceur avait remplie les yeux et les ^{mains} ~~xxxx~~ et les veines. Et combien de Draculas, maintenant, qui crient dans la presse et partout, cherchant acaparer des positions finalement confortables, qui crient pureté totale, ~~xxxx~~ dignité parfaite, eux et nous qui avons subi toute la vie durant toutes les épouvantes du cœur

et toutes les miseres! J'aimerais bien avoir un news-paper a pouvoir dire qui se taisent, un peu, ceux qui n'ont pas choisi de tuer ou de se faire tuer! Surtout les ecrivains, ces menteurs professionnelles, sortent maintenant de l'impasse avec des ~~dignités~~ mots de dignité incroyables. On dirait que c'est eux qui ont fait la revolution! Mais non, non, et non, c'est une revolution ~~qui a été faite~~ faite par le peuple et avec le peuple.

Chers amis, notre ami Mário Henrique Leiria n'a pas ete arreté, pas maintenant, il y a eu confusion sur le non d'un autre. Bien qu'il a ete dans le coup du 25 de Avril, lié au soulèvement, je ne sais pas trop comment mais je suis sur que juste au cou, etant donné le raffiné mariage, que depuis toujours l'habite, du gout de la revolte ~~avec~~ la pratique de la sedition.

Quant a mon ami João T. Vasconcelos, qui habite en provence - Amarante - je suis sur qu'il n'ya pas d'erreur, et qu'il veut bien les exemplaires marqués 600 F. Mais je peux lui donner un coup de telephone. De toute façon, il m'avait fait deja savoir que deux des exemplaires c'etaient des amis qui habitent a Porto.

...Et je ne suis pas - du tout! - du tableau que j'ai fait et j'aurais peut-etre survivre jusqu'a l'exposition d'Ixelles. J'envoie ci jointe mauvaise photo. La couleur, je dit rien, c'est du bleu Donatello du noir-navire et du rouge tepis, melés au au rose, au vert et au blanc complication. Une salade. Oh, elle est bien belle cette ready-made qui n'est pas un Cesariny! Je veux l'enquadrer tout de suite! Et je ne sais pas si j'aurais le moment de peindre encore quelque chose d'autre, pour Yxelles. Dites-moi donc un mot divinatoire, d'après la photo.

Et, dites donc, la "XXe. Siécle" c'est deja la ~~la~~ grande Perspective Nevski de la parution! Croiez-vous que je merite tout ça? Et je n'ai pas compris: vous me demandez une reproduction-photo, ou vous l'auriez deja parmi celles que j'ai dans le temps je vous ai envoyé?

Et pour Guiscard-Miterrad, je vous souhaite un arc-en-ciel au moins si beau que celui qui vous a acueilli dans votre aterrissage a Lisbonne!
Vive la France libre!

Mirand

J'en ai d'autres, mais il me faut faire ces copies.

* - line auget: tapis.
P.S. - Vous pouvez ce heser des photos ci-jointes.